

AGRICULTURE Une initiative populaire a donné lieu à une Journée neuchâteloise de la souveraineté alimentaire.

«Certains messages aux autorités fédérales ne passent pas»

D'où proviennent les aliments que l'on trouve dans nos assiettes? Par qui ont-ils été produits? Pour quels coûts? Dans quelles conditions? Avec quelles conséquences?

Ce sont quelques-unes des questions que soulèvent, chacune à leur façon, pas moins de trois initiatives populaires fédérales (lire ci-dessous). L'une d'elle, dite «pour la souveraineté alimentaire», vise en premier lieu à «favoriser une agriculture

paysanne indigène, rémunératrice et diversifiée». Elle a donné lieu, hier à Neuchâtel, à

une journée de discussions et d'activités mise sur pied par l'Association neuchâteloise pour un centre autogéré populaire. Parmi les intervenants, l'ancien conseiller d'Etat neuchâtelois **Fernand Cuche** (photo Marchon). Il répond à nos questions.



est clair que c'est regrettable. Un seul texte aurait été préférable. Mais ces trois initiatives ne sont pas contradictoires, elles viennent en appui les unes aux autres. Et surtout, le contre-projet de Conseil fédéral à l'initiative de l'Union suisse des paysans (USP) n'est pas satisfaisant.

Dans ce combat, dans ces combats, qu'est-ce qui vous semble le plus important?

Les autorités fédérales, à mon avis, n'ont pas pris conscience de l'importance du problème de la relève. Chaque année, il y a plus de mille exploitations qui ferment. Les autorités fédérales sont très attentives à tout ce qui touche au marché, aux quantités, à l'environnement ou encore aux rapports avec les partenaires étrangers, mais elles sous-estiment gravement l'affaiblissement humain de l'agriculture suisse.

Lorsqu'une exploitation ferme, les terres, en général, restent quand même à l'agriculture...

Vous qui n'avez plus de fonction syndicale ou politique, pourquoi avoir choisi de vous investir à nouveau?

Alors que la politique agricole fédérale est redéfinie tous les quatre ans, le sujet donne lieu malgré tout à trois initiatives populaires. Ça montre que certains messages ne passent visiblement pas.

Trois initiatives sur la même problématique: ne risquent-elles pas de se nuire les unes aux autres?

Vis-à-vis de l'opinion publique, il



L'Association neuchâteloise pour un centre autogéré populaire a organisé plusieurs ateliers, dont un sur les semences. LUCAS VUITEL

Oui, mais il faut conserver un rapport équilibré entre le nombre d'actifs d'un côté, et la surface travaillée de l'autre, ce qui n'est pas le cas. Résultat: la Suisse perd peu à peu de son autonomie sur le plan alimentaire. Si l'on n'agit pas, notre pays devra donc soit importer davantage, soit revenir à une agriculture intensive, celle-

là même qui a été combattue dans les années 1970.

Un autre sujet essentiel?

La rémunération, qui a elle aussi des conséquences sur la relève. Prenez le cas du lait: comment les agriculteurs peuvent-ils rester motivés quand le prix auquel ils le vendent se situe en

dessous du seuil de rentabilité? Et il en va de même pour d'autres productions.

Comment ces trois initiatives sont-elles perçues par les agriculteurs neuchâtelois?

La Chambre neuchâteloise d'agriculture s'est mobilisée pour l'initiative de l'USP. Il est donc un peu compliqué de remobiliser du monde pour les deux autres textes... Mais sur le fond, les paysans neuchâtelois vivent les mêmes phénomènes qu'ailleurs en Suisse. Je serais donc surpris qu'ils ne souscrivent pas aux buts poursuivis. Je pense en particulier à la rémunération, pour laquelle il faudrait batailler beaucoup plus.

Vous-même, à Lignières, êtes-vous toujours actif?

Les terres sont travaillées par mon ex-associé. Je collabore avec lui pour les gros travaux, sans la responsabilité de la gestion, ce qui est une prolongation heureuse de mon activité. **PHO**

LES TROIS INITIATIVES

Les appellations des trois initiatives:

– Initiative de l'Union suisse des paysans «pour la sécurité alimentaire» (déposée).

– Initiative des Verts «pour des denrées alimentaires saines et produites dans des conditions équitables et écologiques» (récolte de signatures).

– Initiative d'Uniterre «pour la souveraineté alimentaire – l'agriculture nous concerne toutes et tous» (récolte de signatures). **o**